

N° 1009

BIMENSUEL - NOVEMBRE 2018  
TOME 32  
PAGES 713 À 756

# LA REVUE DU PRATICIEN médecine générale

A close-up, high-contrast photograph of a woman's face. She has dark hair with bangs, blue eyes, and a nose ring. Her skin is covered in freckles, and she is wearing bright red lipstick. The lighting is dramatic, highlighting the texture of her skin and the intensity of her gaze.

**Cancer du poumon :**  
hausse catastrophique chez la femme

## BRÈVES

☒ **Bluetens**

Cet appareil d'électrothérapie connecté, certifié médical, mis au point par une équipe de kinésithérapeutes stimule la réponse naturelle émise par le cerveau pour soulager une douleur physique. Composé d'un petit boîtier piloté par une application Smartphone et muni d'électrodes, Bluetens envoie une impulsion électrique au niveau de la zone endolorie qui entraîne le cerveau à générer des substances antalgiques naturelles : les endorphines. Celles-ci court-circuitent le message douloureux pour une durée de 4 à 6 heures. Facile à utiliser, les électrodes Bluetens se positionnent stratégiquement selon la localisation des douleurs – il suffit pour cela de suivre les instructions schématisées données par le programme. L'appareil délivre alors une impulsion électrique, sous forme de fourmillements légers, qui soulage rapidement. À tester dans les migraines, lombalgies, torticolis, dysménorrhées... **CD**

☒ **AVC : un candidat médicament**

L'ACT017 d'Acticor Biotech vise à traiter en urgence les AVC ischémiques. Contrairement aux thérapies existantes, ce candidat-médicament est essentiellement destiné aux événements thrombotiques : c'est un fragment d'anticorps humanisé (Fab) qui inhibe l'action d'une nouvelle cible d'intérêt majeur, la glycoprotéine plaquettaire VI (GPVI, récepteur au collagène) impliquée dans la formation des caillots sanguins. C'est en outre le seul antithrombotique en développement clinique ayant un risque hémorragique limité. Son efficacité a été prouvée *ex vivo*. Son innocuité a été établie *ex vivo* et *in vivo*. La phase II en cours concerne 100 patients dans 8 pays. Cette étude randomisée sera conduite dans des centres experts susceptibles d'accueillir ce type de patient 24 h/24 et 7 j/7 en leur procurant le traitement de référence, à savoir la thrombolyse intraveineuse et la thrombectomie. Ce protocole standard servira de comparaison à ACT017, destiné à être injecté en perfusion de 6 heures, et ce jusqu'à 12 heures après le début des symptômes. **CD**

☒ **Réduire puis arrêter...**

Les fumeurs ont 4 fois plus de chance d'arrêter avec l'aide de professionnels de santé et des traitements médicamenteux. « Pour certains profils, le fait de réduire progressivement le nombre de cigarettes fumées permet de préparer le terrain et de commencer à modifier les habitudes quotidiennes bien ancrées chez certains », explique Anne-Laurence Le Faou. Il semble que seule une minorité de fumeurs (4 %) adoptent cette stratégie. Or elle peut être bénéfique, notamment chez les gros fumeurs. D'après une étude menée par Pfizer appelée « Reduce To Quit », la varénicline, molécule agissant directement sur la dépendance à la nicotine, est une solution thérapeutique adaptée lors d'un arrêt progressif de la cigarette. En effet avec ce médicament (n = 760), le taux d'abstinence continue est significativement supérieur à celui du groupe placebo (n = 750) entre les semaines 15 et 24 (32,1 % sous varénicline vs 6,9 %). Les taux pour les semaines 21 à 52 sont respectivement de 27 % et 9,9 %. Événements indésirables les plus fréquents (> 10 %) : nausées, rhinopharyngite, rêves anormaux, insomnies et céphalées. « La varénicline permet surtout d'éviter les difficultés souvent rencontrées par les patients lors d'un arrêt brutal : la forte envie de fumer et l'apparition de symptômes de sevrage. Il est remboursé à 65 % par la Sécurité sociale », commente Ivan Berlin (tabacologue, hôpital Pitié-Salpêtrière). **Christian Deleuze**

**Kyntheum dans le psoriasis modéré à sévère**

LEO Pharma lance en France Kyntheum (brodalumab), nouveau médicament biologique pour le psoriasis en plaques modéré à sévère nécessitant un traitement systémique.

Kyntheum est le seul médicament biologique qui cible de manière sélective la sous-unité A



du récepteur de l'IL-17. En s'y liant avec une forte affinité, il bloque l'activité de plusieurs cytokines pro-inflammatoires de la famille des interleukines 17, responsables de la formation des plaques.

Il est disponible en solution injectable en seringue préremplie contenant 210 mg de brodalumab (posologie : 1 injection aux semaines 0, 1 et 2, suivie d'une tous les 15 jours). Son efficacité est démontrée à 12 et 52 semaines sur le blanchiment de la peau.

Dans des essais AMAGINE plus de 80 % des patients obtiennent une réponse PASI 75, et environ 8 patients sur 10 sont blanchis ou quasi blanchis après 12 semaines de traitement.

Dans AMAGINE-2 : 86 % de PASI 75 (n = 612) versus 8 % (n = 309) sous placebo.

En outre, près de 2 fois plus de patients atteignent un PASI 100 après 12 semaines avec Kyntheum versus l'ustékinumab. Effets indésirables courants : arthralgies, rhinopharyngite, céphalées et infection des voies respiratoires hautes. **CD**

**Hémophiles : objectif « zéro saignement »**

Après la mise à disposition du logiciel en ligne myPKFiT en septembre 2016 auprès des professionnels de santé, Shire lance l'application mobile myPKFiT destinée aux hémophiles A. Elle fournit au patient une estimation en temps réel de son taux de facteur VIII à partir des données d'injection et des informations fournies par son médecin. Il peut gérer son calendrier



de traitement, suivre sa maladie et recevoir s'il le souhaite des notifications de rappel pour améliorer son suivi et son adhésion à la thérapie. Plus impliqué dans la prise en charge, il devient plus autonome et pourrait donc être plus observant. « myPKFiT permet au patient de faire des simulations, en fonction de la dose et de la fréquence des injections, de voir quelle sera sa couverture en termes de pourcentage de facteur VIII, ce qui peut avoir un effet rassurant », résume Jean Delonca (Shire). En plus des injections (moment, site, dose), le patient peut également enregistrer les éventuels saignements et le traitement *ad hoc* de ces épisodes et en informer son médecin. **CD**